

Dimanche « Cantate » : Jean 16, 16-23 / Marc 16, 9-18

Cantates 12 : « Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen » et 37 : « Wer da glaubt und getauft wird »

De l'angoisse à la joie spacieuse

La cantate que nous venons d'entendre a été composée par Bach pour le dimanche « **Jubilate** », troisième dimanche après Pâques dans la tradition luthérienne. On peut toutefois être surpris par **le ton plutôt sombre** de cette cantate, qui est bien éloignée d'une **jubilation triomphante**. Elle s'ouvre en effet sur « **les pleurs, les lamentations, les tourments et le découragement** » qui est le pain de larmes des croyants dans le monde et elle ne se termine pas par un « happy end » retentissant, comme de nombreuses cantates de Bach, mais par la « **voie étroite de la misère, de la mort et de la détresse** ». Comment comprendre cette tonalité qui pourrait sembler mieux convenir au temps de la Passion qu'au temps de Pâques ?

Or Bach est un fin interprète, tant au niveau psychologique que spirituel, de l'évangile du jour : le discours d'adieu de Jésus à ses disciples qui décrit **la situation des croyants dans le monde en équilibre précaire entre tourments et joie**. Jésus parle d'un passage, d'une transformation intérieure des disciples de la tristesse, l'affliction à la joie profonde qui résiste à toute épreuve. Mais pour ne pas être une joie de commande, une joie factice, elle doit toujours conserver **la mémoire de l'angoisse à laquelle elle s'arrache** et de la difficile victoire qu'a été cette traversée !

Dans le cadre de Scriptura, nous avons un cycle passionnant autour du **livre de Job** qui aborde ces thèmes. Dans la dernière conférence, Mme Marion Muller Collard a mis en parallèle l'expérience de Job, notre frère en humanité, et la **traversée de la dépression**. Elle montrait la valeur spirituelle de la Plainte quand nous nous cognons à un réel trop dur, quand nous sommes confrontés à une Menace qui nous fait sentir notre terrible vulnérabilité et qui fait s'écrouler tous nos « enclos » de certitudes et nos images d'un dieu rassurant... « **Pleurs, lamentations, tourments et découragement, angoisse et détresse** » à **traverser pour s'ouvrir à l'imprévisible d'un Dieu Autre**... Notre conférencière montrait alors la valeur spirituelle d'une telle traversée... Nous sommes assez

loin du langage piétiste de Bach qui peut parfois nous hérissier, mais n'est-ce pas aussi à une telle expérience que Bach veut nous inviter ?

A un passage **de l'angoisse à la joie spacieuse**... L'étymologie de ces termes est très parlante : **angoisse** vient du latin « **angustia** » qui signifie le « **resserrement** », le « **défilé étroit** » tiré du verbe « **angere** » serrer. Et c'est bien ce qui est vécu dans l'angoisse où nous sommes comme opprimés, y compris physiquement, serrés au point de ne pouvoir souffler, repliés sur nous-mêmes, ce qu'a très bien exprimé le premier choral de notre cantate. **La joie, elle, dilate le cœur et nous ouvre l'espace**, ce dont les chanteurs font l'expérience dans leur art... et ce n'est pas étonnant que l'invitation à la joie est souvent dans les Psaumes une invitation à chanter ! Ce dimanche « **cantate** » nous le rappelle ! En latin, joie se dit « **laetitia** » et Saint augustin faisait dériver ce mot de « **latus** », **ample, large, étendu**... Passer du resserrement de l'angoisse qui nous replie sur nous à la joie spacieuse qui nous ouvre aux autres, voilà le cheminement auquel Jésus invite ses disciples...

Il ne s'agit toutefois pas d'une simple transformation psychologique, mais bel et bien d'une « Pâque » - passage- spirituel à la suite de Jésus (cf. « **Ich folge Christo nach** » qui dit bien cette « suivance »). Lui aussi a connu l'angoisse de Gethsémani, les offenses, la croix pour un passage – une Pâque- vers la Joie de la Résurrection. Ce n'est certainement pas un hasard si l'air du premier choral est repris par Bach pour le « **Crucifixus** » de sa grande messe ! Le croyant qui traverse pleurs, lamentations, tourments, etc... est ainsi associé à la crucifixion de Jésus... et donc peut aussi expérimenter l'espérance de la Résurrection.

La deuxième cantate que nous allons entendre est beaucoup plus triomphante et joyeuse, puisque c'est celle pour le jour de l'Ascension : Jésus rejoint le Père, il entre dans le monde divin, **c'est le plus grand large qu'on puisse imaginer, la Joie est donc pleine** ! En même temps il ouvre aux croyants un horizon qui dépasse toute limitation et toute frontière. La foi « donne des ailes » comme le dit la Cantate et ouvre alors sur le témoignage qui permet aux disciples de continuer l'œuvre du Christ pour libérer les êtres humains de tous leurs resserrements et oppressions et les ouvrir à la joie spacieuse, aux dimensions de l'univers !

Amen

Michel Cornuz

BWV 12

1. Sinfonia

2. Chœur :

Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen, Angst und Not sind der Christen Tränenbrot, die das Zeichen Jesu tragen.

Les pleurs et les lamentations, les tourments et le découragement, l'angoisse et la détresse, voilà le pain noir des chrétiens qui portent le fardeau de Jésus.

3. Récitatif (alto) :

Wir müssen durch viel Trübsal in das Reich Gottes eingehen.

Il nous faut passer par bien des tribulations pour entrer dans le Royaume de Dieu.

4. Aria (alto) :

Kreuz und Krone sind verbunden, Kampf und Kleinod sind vereint. Christen haben alle Stunden ihre Qual und ihren Feind, doch ihr Trost sind Christi Wunden.

Croix et couronne sont intimement liées, comme le combat et le trophée. Les chrétiens subissent à toute heure le tourment et l'adversité, mais ils trouvent leur réconfort dans les plaies du Christ.

5. Aria (basse) :

*Ich folge Christo nach, von ihm will ich nicht lassen im Wohl und Ungemach, im Leben und Erblassen.
Ich küsse Christi Schmach, ich will sein Kreuz umfassen. Ich folge Christo nach, Von ihm will ich nicht lassen.*

Je vais sur les traces du Christ, sans le vouloir jamais quitter, dans le meilleur comme dans le pire, dans la vie comme dans la mort, j'embrasse le Christ offensé, j'enlace sa croix. Je vais sur les traces du Christ sans le vouloir jamais quitter.

6. Aria (ténor) :

*Sei getreu, alle Pein wird doch nur ein Kleines sein. Nach dem Regen blüht der Segen, alles Wetter geht vorbei.
Sei getreu, sei getreu!*

Sois fidèle, car toutes tes souffrances s'effaceront. Après la pluie fleurit la bénédiction, toutes les tourmentes s'apaisent. Sois fidèle, oui sois fidèle!

7. Choral

*Was Gott tut, das ist wohlgetan dabei will ich verbleiben.
Es mag mich auf die rauhe Bahn Not, Tod und Elend treiben,
So wird Gott mich Ganz väterlich in seinen Armen halten:
Drum laß ich ihn nur walten.*

Ce que Dieu fait est bien fait, et je veux m'y tenir. Que la misère, la mort et la détresse me soient imposées sur la voie étroite : Je sais que Dieu me gardera tel un Père dans ses bras: Et c'est pourquoi je ne compte que sur lui.

BWV 37

1. Coeur

Wer da gläubet und getauft wird, der wird selig werden.

Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé.

2. Aria (ténor)

*Der Glaube ist das Pfand der Liebe,
Die Jesus für die Seinen hegt.
Drum hat er bloß aus Liebestriebe,
Da er ins Lebensbuch mich schriebe,
Mir dieses Kleinod beigelegt.*

*La foi est le gage de l'amour que Jésus tient
en sa garde pour les siens.
C'est pourquoi il m'a attribué ce trésor par
pur amour, en m'inscrivant dans le livre de
la vie.*

3. Choral (Duo soprane-alto)

*Herr Gott Vater, mein starker Held!
Du hast mich ewig vor der Welt
In deinem Sohn geliebet.
Dein Sohn hat mich ihm selbst vertraut,
Er ist mein Schatz, ich bin sein Braut, Sehr
hoch in ihm erfreuet. Eia! Eia!
Himmlisch Leben wird er geben mir dort
oben; Ewig soll mein Herz ihn loben.*

*Dieu le Père, mon puissant héros,
tu m'as aimée éternellement face à ce
monde en ton fils.
Ton fils s'est uni à moi,
il est mon trésor, je suis sa fiancée,
comblée de félicité en lui, Eia! Eia!
Il m'accordera là-haut la vie céleste; Que
mon coeur le loue pour l'éternité!*

4. Récitatif (basse)

*Ihr Sterblichen, verlanget ihr,
Mit mir Das Antlitz Gottes anzuschauen?
So dürft ihr nicht auf gute Werke bauen;
Denn ob sich wohl ein Christ
Muß in den guten Werken üben,
Weil es der ernste Wille Gottes ist,
So macht der Glaube doch allein,
Daß wir vor Gott gerecht und selig sein.*

*Mortels, vous aspirez comme moi à
contempler la face de Dieu?
Alors ne construisez pas sur les bonnes
œuvres car s'il est vrai qu'un chrétien doit
pratiquer de bonnes œuvres puisque c'est la
volonté réelle de Dieu, c'est la foi seule qui
fait de nous des justes et des bienheureux
devant Dieu.*

5. Aria (basse)

*Der Glaube schafft der Seele Flügel,
Daß sie sich in den Himmel schwingt,
Die Taufe ist das Gnadensiegel,
Das uns den Segen Gottes bringt;
Und daher heißt ein selger Christ,
Wer gläubet und getauft ist.*

*La foi donne des ailes à l'âme qui l'élèvent
jusqu'au ciel, le baptême est le sceau de la
grâce qui nous apporte la bénédiction
divine; C'est pourquoi celui qui croit et qui
est baptisé est un chrétien comblé.*

6. Choral

*Den Glauben mir verleihe
An dein' Sohn Jesum Christ,
Mein Sünd mir auch verzeihe
Allhier zu dieser Frist.
Du wirst mir nicht versagen,*

*Accorde-moi la foi en ton fils Jésus-Christ,
pardonne-moi aussi les péchés que j'ai
commis jusqu'ici.
Tu ne refuseras pas, de porter mes péchés
et de me délivrer de leur fardeau comme tu*

*Was du verheißen hast,
Daß er mein Sünd tu tragen
Und lös mich von der Last.*

l'as promis.